



La Cie Mû
présente,

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE/

HASTA QUE LA MUERTE NOS SEPARA

DE REMI DE VOS

MISE EN SCÈNE PAUL DESVEAUX

AVEC
MIRTA BUSNELLI
JAVIER LORENZO
CÉLINE BODIS

CRÉATION A BUENOS AIRES

AOÛT- DECEMBRE 2009

Contact : celinebodis@gmail.com

La Cie Mû
présente,

HASTA QUE LA MUERTE NOS SEPARA

De Rémi De Vos

Traduction en espagnol (Argentine) :
Violeta Weinschelbaum et Jaime Arrambide

Mise en scène : Paul Desveaux

Assistante à la mise en scène et interprète : Amaya Lainez

Assistante à la mise en scène : Mariana Cecchini

Scénographie : Paul Desveaux et Sol Sotto

Assistante à la scénographie : Victoria Dimopulos

Costumes : Paula Lugea

Lumières : Paula Grandío

Musique originale : Vincent Artaud

Production : Céline Bodis, assistée d' Amaya Lainez et de Mariana Cecchini

Avec la collaboration de Maxime Seugé, Lucile de Calan, Javier Madou, Fanny Rolland y Judith Martin – LÍNEA DIRECTA

Avec : Mirta Busnelli, Javier Lorenzo y Céline Bodis

Coproduction : La Cie Mû, L'héliotrope, Timbre 4.

Avec le soutien de CULTUREFRANCE, de L'Ambassade de France en Argentine, de L'Alliance Française de Buenos Aires, de l'Association Beaumarchais-SACD, du Fondo Nacional de Las Artes et de El Instituto Nacional de Teatro.



**« JUSQU'A CE QUE LA MORT NOUS SEPRE » OU L'EXPRESSION DU
CHAOS INTIME ET EMOUVANT DE L'ETRE...**

L'histoire...

Lors du décès de sa grand-mère, un homme retrouve sa mère qu'il n'avait pas vue depuis plusieurs années. Les retrouvailles sont difficiles. C'est aussi l'occasion pour lui de revoir son amour de jeunesse, qu'il n'avait pas oublié. Malgré les griefs que chacun s'adresse et la survenance d'un incident qui pourrait tout compromettre, les retrouvailles auront finalement lieu.

La pièce parle d'amour, de mort et du temps qui passe (n'ayant, somme toute, pas d'autre alternative).

Il y est aussi question de mensonge, de haine, de désir et de folie. D'autres choses encore sans doute, mais qui m'échappent.

Rémi De Vos

*Simon - Oui. C'est la vie qui reprend.
C'est plus fort que tout. Ca nous
dépasse. Complètement. Il ne faut pas
chercher à comprendre. Ca ne
s'explique pas.*

(Scène 4)



Notre envie de monter ce texte...

J'ai ri en lisant le texte de Rémi De Vos. J'ai ri comme dans les meilleures comédies où le sujet dépasse le simple comique de situation. Le rire joue dans cette pièce le rôle de révélateur. L'auteur nous confronte par exemple à l'appréhension de la mort, au regard de la famille et aux vaines espérances que nous plaçons dans le travail.

En lisant cette pièce, j'ai repensé à ma mère, à ma grand-mère, aux enterrements ratés, aux attentes interminables, au téléphone qui ne sonne pas, à la frustration qu'engendre l'autre, aux amours dramatiques, à mes camarades d'école à qui je n'ai plus rien à dire, etc., etc., etc. A nouveau j'ai entrevu un temps auquel nous tentons tous plus ou moins d'échapper. Ce temps où nous habitons encore chez nos parents, entre l'adolescence et l'âge adulte, et où nous apercevons l'avenir comme une promesse de tous les possibles et de la liberté. Après avoir quitté le nid familial, certains d'entre nous tentent par tous les moyens d'esquiver ce passé... mais il y a toujours une réunion de famille, un mariage ou un enterrement, pour les plonger, sans crier gare, dans ces pesants souvenirs.

Avec Rémi, nous nous sommes rencontrés lors d'un voyage à Montréal en 2001. Nous étions invités avec d'autres metteurs en scène et écrivains, aux Festival du Théâtre des Amériques. Nous avons donc passé une semaine à regarder du théâtre québécois et à discuter ensemble.

Il y a chez cet homme une grande gentillesse. Mais une gentillesse qui cache un féroce sens de l'humour doublé d'un puissant regard critique. Ces traits particuliers ouvrent des abîmes dans son écriture. Alors que nous croyons assister à une représentation somme toute assez drôle, nous entrevoyons, dans les failles de l'absurde, nos peurs et nos faiblesses.

C'est à ce moment précis que nous rions. Comme une chose nécessaire.

Paul Desveaux

...à Buenos Aires.

Paul Desveaux m'a fait lire cette pièce l'été dernier et j'ai su immédiatement que nous devons la monter à Buenos Aires. L'écriture de Rémi De Vos a cette particularité de nous plonger dans des situations qui nous sont familières pour nous entraîner, sans prévenir, dans les remous de nos propres interrogations. Le rythme, le ton mordant des répliques et cet humour distillé tout au long de la pièce, comme pour nous inciter à en rire avant que d'en souffrir, ont pour moi une correspondance avec la façon qu'ont les argentins d'envisager le pire : avec un certain panache et beaucoup d'autodérision. Comment se sauve-t-on la tête haute d'une situation qui contraint nos rêves d'émancipation ? Rémi De Vos s'amuse à mettre en scène le huis clos étouffant de la famille en lui donnant des airs de bonheur retrouvé. Je suis convaincue, en tant qu'argentine d'adoption et de cœur, que le texte de Rémi De Vos trouvera un écho puissant dans l'esprit des spectateurs.

Céline Bodis

**« JUSQU'A CE QUE LA MORT NOUS SEPRE »: SPECTACLE FONDATEUR
D'UN PROJET AMBITIEUX.**

De l'impulsion...

En 2005, Céline Bodis produit et joue à Buenos Aires un texte de Joël Pommerat en espagnol mis en scène par Vilma Rodriguez (*Cet enfant*), entourée d'une équipe argentine et déjà de Maxime Seugé. *¿Qué hicimos?* est joué avec succès au Elkafka Espacio Teatral de février à mai 2005 et reçoit le soutien de L'AFAA, de l'Ambassade de France et de l'Alliance Française de Buenos Aires, ainsi que les aides nationales accordées par El Instituto de teatro, Pro teatro et El fondo nacional des las Artes.

A son retour en France, elle fait partager son expérience à Paul Desveaux, avec qui elle travaille depuis bientôt 10 ans, en tant que comédienne et assistante. Ensemble, ils décident alors de préparer un nouveau projet, avec l'ambition de créer une dynamique d'échanges entre des équipes de création argentines et françaises et d'inscrire leur initiative dans la durée. Pour cela, ils choisissent d'associer les deux compagnies pour lesquelles ils travaillent, **La Cie Mû** et **L'héliotrope** à une structure locale. En 2008, le projet se concrétise et **Timbre 4** devient le coproducteur argentin.

...à la concrétisation...

Le choix de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* s'impose alors comme une évidence. Les rôles de la mère et du fils seront tenus par Mirta Busnelli et Javier Lorenzo, deux excellents comédiens argentins. Paula Grandío créera les lumières. Elle est une des chefs opératrices reconnues du "nouveau cinéma argentin" dont les réalisations lumières au théâtre sont d'une grande qualité. Sol Sotto et Paul Desveaux collaboreront pour la réalisation de la scénographie. Paula Lugea réalisera les costumes. Maxime Seugé et Mariana Cecchini intégreront la production au niveau local. Du côté français, Vincent Artaud, collaborateur de la première heure de La Cie Mû et de L'héliotrope, composera la musique lors de la résidence à Buenos Aires. Amaya Lainez, franco-espagnole de culture argentine, assistera Paul Desveaux à la mise en scène et sera son interprète. Céline Bodis, productrice du projet, jouera le rôle d'Anne dans la pièce.

En croisant ainsi les personnalités au sein de l'équipe artistique, le projet apparaît comme un terrain d'exploration et de découverte, où la curiosité et l'intérêt pour le travail de l'autre sont d'autant plus grands que les repères de chacun sont bousculés.



...d'une proposition pour l'avenir.

Notre démarche s'inscrit dans un désir d'ouverture et de partage de nos pratiques théâtrales. Amorcée avec *¿Qué hicimos?*, nous souhaitons aujourd'hui l'inscrire dans la durée. Nous donnons à notre projet une visée à long terme, avec une première étape à l'horizon 2011, année de L'Amérique Latine en France. En effet, en réussissant à concevoir des spectacles « mixtes » pour ainsi dire, faciles à produire car construits dans un esprit de solidarité et avec des exigences financières modestes, nous créerons une dynamique de coopérations entre les artistes. Nous voulons proposer des spectacles légers, capables de voyager, avec une forte identité internationale.

Jusqu'à ce que la mort nous sépare est donc la mise en œuvre de cette volonté.

Dès septembre 2009, nous proposerons un cycle de lectures de trois textes contemporains français (Jean-Luc Lagarce, Joël Pommerat, Marie Ndiaye et Jean-Yves Cendrè) et nous poserons à cette occasion les bases de travail pour un prochain projet commun.

L'AUTEUR

REMI DE VOS obtient une bourse de la Fondation Beaumarchais pour son premier texte, *Débrayage* (1996, éditions Crater) – texte qu'il monte en 1996 avec l'aide d'Eric Vignier.

Depuis 1995, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre qui lui permettent, jusqu'à aujourd'hui, de vivre de l'écriture.

Rémi De Vos est lauréat du programme *En-Quête d'auteurs* (AFAA/Beaumarchais, 1998) puis obtient une bourse du Centre National du Livre (1999). Il reçoit pour deux ouvrages une aide à l'écriture : de la DMDTS pour *Conviction Intime* (1999) et du CNL pour *La Camoufle* (2000). Il dirige des ateliers d'écriture au Paraguay en 1998 et 1999 puis au Pérou en 2003 (AFAA).

Il publie *Projection privée*, *Conviction intime*, *La Camoufle* aux éditions Crater, *Pleine lune*, *Laisse moi te dire une chose*, *Ma petite jeune fille*, *Occident*, *Alpenstock* et *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* aux éditions Actes Sud – Papiers.

Le texte *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* a été traduit en plusieurs langues. Il a été lu sur France-Culture (2002), à la Mousson d'été 2003, au Centre National du Théâtre (2003), au Festival Nava (Limoux, 2004), au Studio Théâtre de la Comédie-Française (2005) et à Tisch School of the Arts, Université de New-York (2006). Il a bénéficié de l'aide à la création DMDTS en février 2003 et a été sélectionné pour la revue Actes du théâtre/ Entracte de 2003.

Pour ce texte, Rémi De Vos est lauréat du Prix Théâtre 2006 de la Fondation Diane & Lucien Barrière.

Rémi De Vos est auteur associé au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre National Dramatique, et y anime le Club des Auteurs qui réunit cinq jeunes auteurs dramatiques contemporains : Marion Aubert, Nathalie Fillion, David Lescot, Fabrice Melquiot, Christophe Pellet.

Depuis trois ans, il anime un atelier d'écriture et de jeu pour adolescents en difficulté au CEREP –Hôpital de jour, à Paris.

L'EQUIPE DE CREATION

PAUL DESVEAUX (METTEUR EN SCENE)

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui l'a mené vers des auteurs comme Minyana, Sarraute, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, l'héliotrope. Il met alors en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux, spectacle qui sera suivi, en 1999, par *Elle est là* de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral.

L'année suivante, Nathalie Marteau, directrice du Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan, lui propose de travailler sur un projet de recherche autour de Théâtre et Chorégraphie à partir d'extraits de *Sallinger* de B. M. Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès et la comédienne Céline Bodis.

Cette dernière lui propose alors de la mettre en scène dans *Lettres Portugaises* au Festival d'Avignon 2000. Elle lui présente alors le compositeur Vincent Artaud qui crée la musique originale du spectacle.

Ces trois collaborations se poursuivent en 2001, lorsqu'il met en scène *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, créé au Centre d'Art et d'Essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002

Ils prolongent leur collaboration avec un second projet de recherche en 2002, au Centre d'Art et d'Essai, autour du recueil de textes de Jack Kerouac, *Vraie Blonde et autres*. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il était parti tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle.

En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène *Richard II* de W. Shakespeare, créée au

Trident – Scène Nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre Festival des Collines de Turin.

Cette année-là il devient artiste associé à l'Hippodrome – Scène Nationale de Douai, où il dirige des ateliers.

Au terme d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, il crée, en mars 2004, une nouvelle version de *Vraie Blonde et autres*, qui fût ensuite accueillie notamment au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff.

Puis, il met en scène *Les Brigands* de Friedrich Schiller en janvier 2005. Spectacle qui fut présenté au Nouveau Théâtre – CDN de Besançon et au Théâtre 71 – Scène Nationale de Malakoff, avant une tournée dans toute la France.

En juin 2005, il a créé *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski au Théâtre de la Ville - Les Abbesses à Paris, qu'il a ensuite repris avec une nouvelle distribution à l'automne 2006. Recréation qui s'est faite dans le cadre du festival Automne en Normandie avec le concours du Théâtre des 2 Rives et de la Foudre – Scène Nationale de Petit-Quevilly.

En 2006 il met en scène un spectacle de danse *Bale de Rua* avec la compagnie brésilienne de danse d'Uberlandia au Trianon à Paris puis en tournée mondiale.

En février 2007 il crée à Rouen *Maintenant, ils peuvent venir*, d'Arezki Mellal, repris en avril au Théâtre de la Ville - Les Abbesses à Paris, ainsi que l'opéra de Philip Glass *Les enfants terribles*, d'après l'œuvre de Jean Cocteau au Théâtre 71 de Malakoff.

Il travaille également avec l'Ensemble Intercontemporain pour un prochain spectacle intitulé « Hyper music » qui sera présenté au Centre Georges Pompidou - Beaubourg à Paris.

En 2008, il réalise une mise en lecture de *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos avec les comédiens du Théâtre de l'Armée de Sofia en Bulgarie dans le cadre de CORPS DE TEXTE.

CELINE BODIS (COMEDIENNE ET PRODUCTRICE)

Après une adolescence passée à Buenos Aires, elle rentre en France où elle suit le cycle de formation de l'acteur de l'École Florent, en tant qu'élève de Classe Libre. Elle y rencontre Paul Desveaux avec qui elle commence à travailler dès 1999. En France, elle se forme également auprès de Joël Pommerat, de Jean-Pierre Vincent, de Roland Fichet, de Bernard Chartreux, d'Hubert Colas, Claudia Staviski, de Thierry Bedart et de Mamadou Dioume, et en Argentine auprès de Daniel Veronese, de Ricardo Bartis et Javier Daulte. En 1996, elle prend la direction de La Compagnie MÛ avec laquelle elle crée deux spectacles: *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams dont elle assure également la co-mise en scène, et *Lettres Portugaises*, monologue mis en scène par Paul Desveaux en 2000, au Festival d'Avignon. Comme comédienne elle travaille avec plusieurs metteurs en scène français, et plus particulièrement avec Paul Desveaux – *L'Orage* d'Ostrovski, *Au cœur de l'Amérique* de Naomi Wallace, *Richard II* de W. Shakespeare, *L'éveil du printemps* de F. Wedekind, *Sallinger* de B.M. Koltès- Elle collabore également avec lui comme assistante à la mise en scène pour *L'éveil du printemps* et *Vraies blondes et autres* de Jack Kerouac. En 2005, elle conçoit et réalise un projet de théâtre en Argentine: *¿Qué hicimos?* (« *Cet enfant* ») de Joël Pommerat mis en scène par Vilma Rodriguez qui sera joué trois mois au Elkafka Espacio Teatral à Buenos Aires.

MIRTA BUSNELLI (ACTRICE)

Grande figure du théâtre, du cinéma et de la télévision, Mirta Busnelli a reçu une fois de plus en 2009 les deux prix les plus importants dans ces domaines, le prix Martin Fierro et le Prix Clarin de la meilleure actrice de comédie.

Au théâtre, elle a joué au Teatro San Martin dans *La Maison de Bernarda Alba* mise en scène de Vivi Tellas, *La Modestie* mise en scène de Rafael Spregelburd, *Madera de Reyes* mise en scène de Augusto Fernandez. Au Teatro Cervantes, on l'a vu dans *El Campo* mise en scène de Alberto Ure et *L'importance de s'appeler Ernest* de Oscar Wilde. Dans le théâtre indépendant et commercial, elle a joué dans *Les enfants terribles* mise en scène de A. Ciurlanti, *Jamais tu n'as été aussi adorable* mise en scène de Javier Daulte, *Les Monologues du Vagin* mis en scène de Lia Gelin, *La Nuit de l'Iguane* mise en scène de Carlos Rivas, *Nous qui nous aimons tant* mise en scène de Garcia Peralta, *Doña Flor et ses deux maris* de J. Amado mise en scène de Maria Antonio, *Arlequin valet de deux maitres* de C. Goldoni mise en scène de Villanueva Cosse, *Rumeurs*, mise en scène de Ricardo Darin. Au cinéma, elle a tourné plus de vingt films dont *Moi Je suis seule* en 2008, *Las mantenidas sin sueños* en 2005, *Silvia Prieto et Rapado* de Martin Rejtman, *La Croix, L'acte en question et Buenos Aires vice-versa* dirigés par Alejandro Agresti ou encore *Les petites portes de Monsieur Lopez* de Alberto. Elle a travaillé dans de nombreux programmes de télévision comme *Los exitosos Pells*, *Tous contre Juan*, *Les meurtrières*, *Comme du pain chaud*, *Tumberos y gazoleros*. Elle a reçu de nombreux prix tout au long de sa carrière parmi lesquels on retiendra le Prix Maria Guerrero 2008 de la meilleure actrice pour *les Parents terribles*, le Martin Fierro de la meilleure actrice pour *Tumberos y gazoleros*, le Martin Fierro de la meilleure actrice de comédie pour *Comme du Pain Chaud*, le Martin Fierro de la meilleure actrice de comédie pour *Mariages et un peu plus* et le Condor d'Argent de la meilleure actrice pour *Les petites portes* de Monsieur Lopez.

JAVIER LORENZO (ACTEUR)

Il s'est formé auprès de Ricardo Bartis, Augusto Fernandes et Raquel Sokolowicz. Il a joué dans plus de vingt-cinq spectacles parmi lesquels : *Crave de Sarah Kane*, dirigé par Cristian Drut, *Les sensuels* de Alejandro Tantanian, *Collègue de personne* de Johannes Schrettle mise en scène de Marion Pensotti, *Ville comme butin* de René Pollesh, mise en scène de Luciano Cáseres, et *Elsa* de Jürgen W. Berger mise en scène de Carolina Adamovsky, *La mort d'un voyageur* de Arthur Miller mise en scène de Rubén Szuchmacher, *Le chien du jardinier* de Lope de Vega mise en scène de Daniel Suarez Marzal, *La limite de Schiller* mise en scène de Gonzalo Cordova *L'enfant en question* mise en scène de Ciro Zorzoli, *Nous sommes nos propres gènes* (essai de divulgation scientifique), mise en scène de Susana Pampin et Rosario Bléfari, *Projet Appia* mise en scène de Gonzalo Córdoba, Teatro Colón, *Ciné chirurgical* mise en scène d'Edgardo Runitzky, dramaturgie d'Alejandro Tantanian, *La forme parfaite* de Luis Cano, mise en scène de Daniel Veronese, *La veille – (Projet musées)*, mise en scène Luciano Suardi, *Mort de quelques voyageurs* de Daniel Veronese, mise en scène d'Alejandro Tantanian, *Nocturne indien* de Antonio Tabucchi, mise en scène de Gabriela Izcovich, *Corps vils* (Musée de la morgue judiciaire-Projets Musées IV), mise en scène de Emilio Garcia Wehbi, *Talem* de Sergi Belbel et *Un conte allemand* de Alejandro Tantanian, mis en scène par l'auteur, *Persistence d'hiver* de Rafael Spregelburd. Au cinéma, on l'a vu dans *La Rage* de Albertina Carri, *Stéphanie* de Maximiliano Gerscovich et *Happy together* de Wonk Kar Wai.

Il a été plusieurs fois nommé pour le Prix Clarin Révélation, pour le Prix Florencio Sanchez, et pour le Prix Théâtre du Monde catégorie meilleur acteur. Il a remporté le premier prix du Concours Métropolitain de Théâtre et le Prix du Meilleur acteur du Théâtre du Monde.

AMAYA LAINEZ (ASSISTANTE MISE EN SCENE ET PRODUCTION)

Elle se forme auprès de Jean-Louis Martinelli, Frédéric Fisbach, Jean-Yves Ruf, Jacques Rebotier et Jean Jourdeuil et obtient en 2004 un master de mise en scène de théâtre. Elle devient alors assistante à la mise en scène et travaille aux côtés de Michel Raskine à Lyon et de Pol Pelletier et Serge Denoncourt à Montréal.

A Buenos Aires elle étudie avec Juan Carlos Gené et Ana Alvarado. Dans le cadre du Festival Estudio Abierto 2005 elle coécrit et interprète *La Ascensorista de la Torre Eiffel (La liftière de la Tour Eiffel)*, spectacle qui a inauguré la nouvelle salle du Centre Culturel Borges. Elle organise avec Joel Á. Banal, les premières rencontres autour de la formation d'acteur, baptisées *Antroporteño* qui réunissent des étudiants de diverses disciplines théâtrales. Les comptes rendus de ces rencontres ont été publiés grâce au soutien du Centre culturel d'Espagne à Buenos Aires, du Consulat Argentin à Barcelone, du Centre culturel Rojas et du Centre culturel Adán Buenosayres.

Elle entame sa collaboration avec Paul Desveaux au Brésil où elle l'assiste à la mise en scène et est également sa traductrice auprès des danseurs brésiliens pour le spectacle *Balé de Rua*. De retour à Paris, ils collaborent à nouveau pour *Maintenant, ils peuvent venir* présenté au Théâtre de la ville en 2007.

En 2008, elle est l'assistante et la traductrice du metteur en scène madrilène Andres Lima pour *Bonheur*, créé à la Comédie Française. Sa collaboration avec ce metteur en scène et la Comédie Française se poursuivra en 2009 avec *Les joyeuses commères de Windsor*.

PAULA GRANDIO (CREATION LUMIERES)

Elle a participé à l'Atelier Littéraire d' Alberto Castillo et à l' Atelier de Dessin et Peinture de Maria Luisa Manassero. Elle a étudié le cinéma au CERC (Centre d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographique) et à la New York University. Elle a obtenu la Bourse pour Jeunes Artistes de Guillermo Kuitca.

Chef opératrice de renom, elle a travaillé dans de nombreux longs métrages comme , entre autres, "La Léon" de Santiago Otheguy (Prix du Colon d'argent au festival de Huelva de la meilleure photographie), "Silvia Prieto" de Martin Rejtman, "Le sud d'une passion" de Cristina Faustino, "Je ne veux pas revenir à la maison" d'Albertina Carri, "Joue pour moi" de Rodrigo Furth et "La maison de Tourneur" de Jorge Caterbona ainsi que dans un moyen métrage, "La guerre des gymnases" de Diego Lerman.

Elle a réalisé des expositions photographiques à la fondation J.F. Klemme, au British Art Center et à l'Université de Buenos Aires et a participé à diverses expositions collectives nationales et internationales.

Au théâtre elle a réalisé les images vidéo de "L'air autour" de Mariana Oberstern (2002) et la création lumière de "Je veux être seule" , mise en scène de Luciano Suardi dans le cadre du Cycle CEROCINCO (05) coordonné par Ruben Szuchmacher et de "Je te rencontrerai hier", mise en scène de Francisco Lumerman et créé au théâtre Anfitrion (2009).

VIOLETA WEINSCHELBAUM ET JAIME ARRAMBIDE (TRADUCTEURS)

Violeta Weinschelbaum est née à Buenos Aires en 1973. Elle a vécu les premières années de son enfance à Paris. Elle est licenciée en lettres de l'Université de Buenos Aires. Elle a créé et dirigé la revue "Le Magazine Littéraire" – version argentine de la revue française - et se consacre à la critique théâtrale, musicale et littéraire. Elle collabore à de nombreux médias argentins et brésiliens et se consacre depuis quelques années à la traduction.

En 2002 elle publie le livre *Vingt œuvres courtes de fiction, Anthologie de contes argentins et brésiliens contemporains* pour la maison d'édition de l'UNESCO au Brésil et en 2006 *Station Brésil. Conversations avec des musiciens brésiliens* pour la maison d'édition argentine Norma. Ce livre a également été édité en Espagne et au Brésil. En 2007, elle a créé la maison d'édition La Lámpara et publie *Acá hay gato encerrado*, son premier livre pour enfants.

En parallèle, elle traduit depuis le français et le portugais de nombreux ouvrages et notamment *La voix humaine* de Jean Cocteau et "*Qu'est-ce qu'on a fait*" de Joël Pommerat, traduction commandée par Céline Bodis en 2005.

Jaime Arrambide est né à Buenos Aires en 1968, il est poète, dramaturge et traducteur littéraire professionnel de français, anglais et italien. Il traduit régulièrement des ouvrages de philosophie, théorie littéraire, histoire et sociologie pour différentes maisons d'édition en Amérique Latine et Europe. Il se consacre depuis dix ans à la traduction théâtrale, il a traduit en espagnol une vingtaine d'auteurs de théâtre français contemporain. Il a participé à la plupart des manifestations de théâtre français en Argentine, notamment lors le Programme Tintas Frescas de Culture France, pour lequel il a traduit des pièces de Ph. Minyana, F. Melquiot, J. Rebotier, L. Gaudé, C. Huysman, COPI, H. Blutsch.

Invité deux fois comme traducteur résident du CNES (Centre National des Écritures du Spectacle) à La Chartreuse, Avignon, il a reçu les bourses DDAI, ACCR et celle du Centre National du Livre. Il est traducteur partenaire de la Maison Antoine Vitez (Centre International de la Traduction Théâtrale). En 2007, il a été invité à participer au Colloque International sur Jean-Luc Lagarce (Besançon/Paris).

Il a aussi participé aux rencontres du Projet TER (Traduire, Éditer, Représenter), et la plupart de ses traductions ont été mises en scène et publiées.

Il a traduit, entre autres pièces, *La Musica* et *Le Théâtre de l'Amante Anglaise* de Marguerite Duras, *Les Troyennes* de Jean-Paul Sartre, *Cendres sur les Mains* de Laurent Gaudé, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* et *Juste la Fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce, *Eva Perón* de COPI, *Le Sang Chaud de la Terre* et *Cet Homme s'appelle HYC* (extraits) de Christophe Huysman, *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot, *Le Dos de la Langue* (extraits) de Jacques Rebotier, *Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch.



VINCENT ARTAUD (COMPOSITEUR)

Vincent Artaud est compositeur. Il est l'auteur de deux albums – ARTAUD et LA TOUR INVISIBLE chez Bflat Discograph, ainsi que de plusieurs musiques de spectacles (théâtre, danse, etc.) et de films. Il est également contrebassiste de Jazz et arrangeur.

En 1996, il compose sa première musique pour le théâtre à la demande de Céline Bodis pour *La ménagerie de verre* de T. Williams. Il composera la musique originale de tous les spectacles de La Compagnie MÛ dont *Lettres portugaises* en 2000 où il travaille pour la première fois avec le metteur en scène Paul Desveaux. Dès lors, leur collaboration va se poursuivre et il crée en 2001 la musique de *L'éveil du printemps* puis en 2003 celle de *Richard II* puis de *Vraies blondes et autres* en 2004. En 2005 il compose la musique de *Les Brigands* et *L'orage*, en 2006 il participe à la création d'une partie de la musique de *Bale de rua*. Enfin en 2007 il crée la musique de *Maintenant ils peuvent venir*.

Il est l'auteur de la musique du film de Santiago Otheguy *La León* sorti chez MK2, ainsi que de son court-métrage *La rampe*, du film de Liliana Paolinelli *Por sus propios ojos* et du court-métrage de Juan Solanas *L'homme sans tête*. Ces trois réalisateurs sont argentins.

CALENDRIER PREVISIONNEL

De Septembre 2008 à Février 2009:

Préparation du projet depuis la France. Constitution du dossier de présentation, budgétisation prévisionnelle, recherche de financements français et argentins, rencontres avec les artistes argentins dans le cadre de leur tournée française organisée par Judith Martin pour LINEA DIRECTA afin de discuter d'une action commune autour de nos projets de création.

Mars ou Avril 2009 :

Voyage de 10 jours à Buenos Aires avec Céline Bodis et Amaya Lainez pour rencontrer les comédiens argentins, les instances argentines et françaises à Buenos Aires et leur présenter de vive voix le projet. Mise en place de la stratégie de communication locale.

Août 2009:

Résidence de création à Buenos Aires. Vincent Artaud, Paul Desveaux, Amaya Lainez et Céline Bodis s'installent à Buenos Aires. Début des répétitions.

Parallèlement nous organiserons des rencontres entre l'équipe française de création et différents acteurs de la scène contemporaine argentine. Débats, rencontres publiques entre Paul Desveaux et des metteurs en scène argentins, mise en chantier d'une réflexion commune autour de nos pratiques de création et de production, nos possibilités d'échange et de partage de nos outils, notre ambition de réciprocité.

Septembre – Octobre – Novembre – Décembre 2009:

Création de *Hasta que la muerte nos separe* au théâtre EL CAMARIN DE LAS MUSAS à Buenos-Aires.

Octobre 2009:

Cycle de lectures de trois textes contemporains français en partenariat avec le CAMARIN DE LAS MUSAS.

Février - Juin 2010:

Reprise du spectacle *Hasta que la muerte nos separe* au théâtre EL CAMARIN DE LAS MUSAS.

Juillet- Août 2010:

Deuxième reprise du spectacle *Hasta que la muerte nos separe* au théâtre CIUDAD CULTURAL KONEX.

Ce qu'en dit la presse:

Une pièce à ne pas manquer. Un régal d'humour noir et le plaisir de voir trois puissantes interprétations.

Martín Fernández Tojo, En escena Hoy

Bonnes interprétations. Mirta Busnelli s'amuse avec le texte et c'est délicieux, Javier Lorenzo réussit à nous transmettre d'expressives et de déstabilisantes hésitations.

Verónica Pagés, La Nación

La mise en scène de Paul Desveaux est d'une extrême habilité (...) Mirta Busnelli, Javier Lorenzo et Céline Bodis entretiennent leurs rôles avec subtilité, bien orchestrés par le metteur en scène. Bien plus qu'un efficace divertissement, cette comédie pose un regard mélancolique sur l'impitoyable dégradation des sentiments essentiels.

L.M, Revista Veintitrés

Jusqu'à ce que la mort nous sépare offre des situations de jeu pour que de très bons acteurs déploient toute leur palette interprétative, et c'est ce qui se passe au Camarin de las Musas.

Ana Seoane, Perfil

Jusqu'à ce que la mort nous sépare est une pièce à savourer sans retenue grâce au merveilleux travail de Busnelli, Lorenzo et Bodis, et à l'habilité de Paul Desveaux à diriger des acteurs de formations diverses ; ils jouent tous leur partition sans jamais faire de fausses notes. Une pièce à ne pas manquer cette année.

Teresa Gatto, El leedor

La pièce a du rythme, le jeu des acteurs est excellent. L'œuvre nous interroge tout en nous amusant. Une bonne association à partager.

Gabriela García Morales, Culturar

Paul Desveaux a mis l'accent sur le jeu des acteurs. Mirta Busnelli dote son personnage de tendresse, d'humour et d'émotion, Céline Bodis se montre chaleureuse et fragile, Javier Lorenzo donne à voir les tribulations d'un homme inachevé. La mise en scène favorise ainsi un puissant enchevêtrement dans le travail des comédiens.

Gabriel Peralta, Critica Teatral

Le jeu des trois interprètes est brillant. Le résultat de ce qu'ils nous donnent dans chaque scène est impeccable. *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* est une œuvre extraordinaire qui nous permet de passer au tamis l'essence même des relations humaines les plus intimes.

Cecilia Fiori, Victoria Rolanda Revista de Mujeres

Cette œuvre revisite nos rêves, nous confronte au passé, au chagrin, à la mort, et par-dessus tout aux diverses façons différentes d'aimer. Une mise en scène réussie, un décor sobre, - uniquement les éléments les plus symboliques - , une construction collective qui atteint ses objectifs à un rythme vertigineux avec un humour constant et féroce. Une expérience à ne pas manquer. TRES BONNE.

Mabel Loschiavo.

Une comédie noire, désopilante, perturbatrice. Trois personnages posent avec une apparente légèreté de profondes questions humaines. Chaque interprète, chacun dans son style, avec des choix de jeu insolites, donne un surprenant relief à sa créature.

Moira Soto, Mutis X el Foro

Une pièce légère et déchirante.

Carolina Prieto, Pagina 12

FICHE TECHNIQUE

Lumières :

- 10 PAR 100
- 1 Fresnel 2000
- 4 Fresnel 1000
- 3 PIN

Décor :

(cf photos)

- Un canapé
- Un réfrigérateur
- Une petite table basse
- Un plancher
- Trois tabourets noirs

Equipe en tournée:

- Metteur en scène
- Assistante
- Trois comédiens
- Régisseur son
- Régisseur lumières





CONTACTS

Celine Bodis

Phone: +33 (0)6 61 15 64 99

Mobile: +54 114 307 4084

Mobile: +54 911 (15) 66 67 3369

Email: celinebodis@gmail.com

Mariana Cecchini

Mobile: +54911 (15) 59900383

Email: marianacmorada@gmail.com

Mû

Alfred Dormeuil - 78290 Croissy sur Seine France

